Opération-Secours

Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement

www.operation-secours.be

Lettre d'information n° 47 – 3ème trimestre 2023

L'instruction éclaire l'esprit ; l'éducation règle les mœurs.
Alexis Clérel, comte de Tocqueville, plus couramment Alexis de Tocqueville (1805 – 1859), est un magistrat, écrivain, historien, académicien, philosophe et homme politique français.

L'éducation passe avant l'instruction, elle fonde l'homme.
Antoine de Saint-Exupéry (1900 -1944) est un écrivain, poète, aviateur et reporter français.

Editorial

Parmi les causes humanitaires dans les pays en voie de développement que notre association soutient, une part importante est consacrée à l'éducation des enfants, essentiellement en Afrique. Nous estimons en effet que l'éducation, dont les auteurs repris en exergue donnent à la fois une définition de ce qu'elle représente et une échelle de valeur face à l'instruction, est, selon l'avis de Nelson Mandela lui-même, « l'arme la plus puissante pour changer le monde ».

Il suffit, pour s'en convaincre, de constater combien les dictateurs de par le monde investissent dans une « éducation » à la pensée unique, conforme aux règles qu'ils ont eux-mêmes édictées pour régir leur société totalitaire et maintenir leur pouvoir absolu sur une population conditionnée pour obéir « aux ordres ».

Mais l'éducation que nous souhaitons donner est au contraire guidée par le développement du sens critique, bien nécessaire précisément pour compenser les multiples conditionnements, la plupart du temps insidieux, que dispensent de nombreux médias et surtout « les réseaux sociaux » dont le contenu est très difficile à contrôler.

A cet égard, le Père Jean-Marie Petitclerc, Salésien français de Don Bosco, qui a consacré sa vie à l'éducation des jeunes, relève à l'égard de la génération actuelle des jeunes que : « La donnée nouvelle, c'est l'environnement des écrans. On sent bien que la révolution du numérique a des incidences sur leur comportement. C'est une véritable révolution culturelle car on assiste à une évolution par rapport au temps et à l'espace. Cela a aussi des incidences sur leur rapport aux autres, avec cette grande horizontalité des réseaux sociaux. Par eux, la

voix de l'expert a la même importance que la voix du jeune de la rue. » (Hebdomadaire Dimanche du 13 août 2023, p. 2)

Cette constatation montre à quel point l'éducation donnée aux jeunes exige que leur soit enseignée l'importance d'analyser avec objectivité et recul toute information qui leur parvient. Et qu'il nous soit permis de relever que cette importance du sens critique ne concerne pas que nos jeunes des pays développés car le téléphone portable et la connexion à Internet sont devenus des objets indispensables à tout un chacun, où qu'il vive sur la planète. Même les naufragés de Méditerranée ou de la Manche, fussent-ils sans papiers, ne sont pas sans GSM !

E.C.

NOUVELLES DES PROJETS ET REALISATIONS

AMERIQUE LATINE

Argentine – Los Pequeños Pasos - Jeanne Delgleize

Jeanne, qui a fait en Argentine une mauvaise chute l'empêchant, de manière provisoire, de se servir pleinement de son bras droit, est revenue cet été dans sa famille, à Namur. Elle en a profité pour nous envoyer des nouvelles de Los Pequeños Pasos en nous décrivant notamment trois cas précis de l'aide apportée par son association à des familles dont l'un des enfants souffre de handicaps physiques et psychiques parfois graves.

L'équipe de Los Pequeños Pasos

A lire la description de ces situations, on se rend compte des difficultés matérielles dans lesquelles bien souvent ces familles, parfois monoparentales, se débattent pour pouvoir soigner leur enfant. Ainsi Alexis, cet adolescent de 15 ans atteint de paralysie cérébrale et dont la mère, en l'absence du père, doit supporter seule toutes les contraintes matérielles du traitement de son fils (coûts liés aux déplacements, au matériel, etc.) sans compter la tension psychologique permanente. Sa situation financière ne lui permet pas d'offrir à son fils l'accès aux soins prodigués par le système de santé privée, et que n'offre pas le système de santé publique. Néanmoins, le Centre « Los Pequeños Pasos » lui prodigue plus qu'un accompagnement médical, ce qu'elle a exprimé en ces termes à l'assistante sociale du Centre : « *Je suis très reconnaissante envers le Centre, parce qu'on m'écoute quand je n'ai personne à qui parler, on me guide quand je ne sais pas quoi faire, et toujours quelqu'un a été là quand je pensais que je n'en pouvais plus avec Alexis* ».

Parfois, l'approche avec la famille est rendue difficile en raison de la distanciation générée par des raisons culturelles associées aux contextes différents des pays, comme c'est le cas avec la famille de Vianca, qui vient de Bolivie, est atteinte d'un trouble généralisé de développement entraînant de graves difficultés de communication.

Malgré leur grande pauvreté, due à l'absence du père qui a fui ses responsabilités à l'annonce du handicap de son enfant, et à l'impossibilité pour la mère de travailler parce qu'elle doit garder son enfant totalement dépendant, certaines mères sont admirables de dévouement. Ainsi la mère de Milagros, une fillette de 11 ans atteinte de paralysie cérébrale, qui ne marche pas, ne parle pas et ne contrôle pas ses sphincters. Elle n'a pour seule aide que la grand-mère de l'enfant qui l'aide dans la faible mesure de ses pauvres moyens financiers. Et pourtant, malgré cette situation économique, la maman et la grand-mère assistent à toutes les séances.

Voici trois cas parmi tant d'autres qui démontrent l'efficacité et la nécessité du Centre. Celui-ci a fêté ses 15 ans d'existence le 12 août dernier et, à ce propos, Juana nous a décrit la fête ainsi :

Nous avons fêté les 15 ans de l'inauguration du Centre Pequeños Pasos le samedi 12 août!!! Ce fut une belle après-midi, avec beaucoup de jeux, de musique, de danses, de rires, d'émotions.

Jeanne ne s'est pas fait faute d'apprécier pleinement cet anniversaire

Célébrer 15 ans avec tout le monde nous a aidé à nous rendre compte de la grande union qui existe entre nous et les enfants et leurs familles ; entre tous les membres de l'équipe et du Conseil Administratif de la Fondation; entre l'équipe et la communauté de Santa Lucía et ses environs. Nous devons remercier tous ceux qui ont rendu cette journée si spéciale :
la Municipalité de Santa Lucía qui a collaboré avec le son ; Susana et Juan Carlos González qui ont collaboré avec le château gonflable ; à Nancy Colque qui nous a ébloui avec ses groupes de danse; Andrea, de "Estrellita animaciones" qui nous a fait nous amuser avec ses jeux ; Soledad et Carlos Rojas, qui nous ont régalés avec des empanadas (chaussons farcis de viande) et des pizzas ; à Silvana Piazza qui a fait beaucoup de délicieux popcorn!; à Valeria Chocala qui a collaboré avec des ballons et nous a prêté le gonfleur pour rendre la tâche plus facile ; à M. Diego Perfetto qui a collaboré avec alfajores

(biscuits fourrés). Merci également à Mirta et Angie pour leur excellente collaboration pour préparer les 200 petits sandwichs. Et un merci spécial à Marina Mollevi, une maman, qui est présente dans tous nos événements avec ses petits cadeaux pour l'équipe.

Le 10 mai 2023, Opération-Secours a fait parvenir un montant de 15.000 euros à Jeanne et son association.

AFRIQUE

Burkina Faso – Village de Bozo – Abbé Somé

Dans notre précédent bulletin d'information, nous rappelions les travaux entrepris à Bozo (construction de deux maisons pour les enseignants et placement de panneaux photovoltaïques) ainsi que l'insécurité qui règne dans certaines parties du pays en raison de l'activité de groupes djihadistes que la nouvelle junte militaire au pouvoir dit vouloir combattre.

Actuellement Bozo et le district de Boura sont relativement épargnés. C'est par ailleurs la saison des pluies qui a commencé, d'abord timidement puis plus intensément jusqu'à provoquer des inondations par endroits tandis que la sécheresse persiste à d'autres. La saison est donc mitigée à Bozo où, nous dit l'Abbé, les gens continuent de semer en juillet, signe d'une saison en retard. La population est très engagée dans les travaux champêtres.

L'Abbé Somé espère que plusieurs personnes pourront regagner leurs terres pour les cultiver et ainsi générer une indispensable production de céréales. Il constate que des jeunes de Bozo qui étaient allés se réfugier au Ghana voisin pour se prémunir des attaques djihadistes, reviennent progressivement pour exécuter les travaux champêtres. Afin aussi de concrétiser leur engagement dans le développement du pôle éducatif de Bozo, une grande quête a été organisée pour soutenir financièrement les projets du village dont la clôture des maisons des enseignants. Un montant de 578.575 francs CFA, soit 883 euros a été récoltée, ce qui est remarquable.

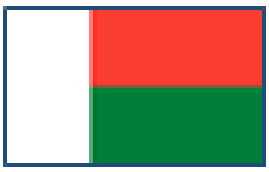
Enfin, au mois d'août, mois au cours duquel les pluies sont en principe abondantes, les jeunes récolteront le sable pour la confection des briques. L'Abbé Somé remercie chaleureusement les donateurs pour l'aide qu'ils apportent, par leur soutien financier, aux travaux d'amélioration de la vie éducative à Bozo.

Cameroun – Sœur Colette Ngombe et Sœur Thérèse Mbumba à Gadji

Sœur Thérèse ayant été atteinte par le paludisme, a dû se soigner depuis le mois de mai. Heureusement, elle récupère progressivement.
Elle nous confirme que le Centre de formation de Gadji et désormais géré par Sœur Thérèse Mbumba. Elle y dirige notamment les travaux des

champs et veille à ce qu'ils produisent beaucoup de fruits pour le bien des femmes qui suivent ces formations.

Sœur Colette nous annonce aussi que la Communauté de Nkambe, qui avait dû être fermée à cause de la situation dans la partie anglophone du pays, va bientôt pouvoir être rouverte pour le plus grand bien de toutes les Sœurs et des personnes dont elles s'occupent.



Madagascar – Ferme pédagogique Saint Antoine – John Rakotoarison

Dans notre précédente newsletter, nous reprenions l'appel à l'aide de John pour sécuriser la ferme qu'il gère tant bien que mal dans des conditions extrêmement difficiles.

Depuis lors, John a écrit au Dr Marie Lagente en France avec copie au Dr Versailles-Tondreau, pour décrire la situation dans laquelle il se débat : « *La ferme a été victime d'une catastrophe naturelle qui s'est passée le jeudi 25 mai 2023 après-midi, au village de Manandriana. De violents orages et de la grêle ont complètement détruits à 100% les cultures, pas de perte humaine mais les dégâts matériels et (les pertes) animales sont énormes. Les toits de la Ferme sont brisés en mille morceaux, les maisons sont inondées. Le rapport nous montre que 75% de nos activités sont perdus subitement. Des maisons sans toit et à ciel ouvert. On a déménagé provisoirement une partie des bêtes qui ont survécu dans la maison où j'habite, le reste vit sans toit et aux risques « Froid, pluies, et insécurité ».*

On doit remplacer toutes les toitures et faire toutes les réparations. La réhabilitation coûte 25 650 000 Ar soit 5 260 € . La somme est énorme et dépasse nos possibilités budgétaires. Actuellement la ferme ne peut prendre en charge que 25% de cette somme.

La ferme est en état d'urgence maintenant, on s'adresse à vous les bienfaiteurs pour nous aider financièrement.

Des formations, des visites pédagogiques et l'accueil des stagiaires de l'université sont prévus pour la période d'août jusqu'en décembre, donc il est nécessaires d'exécuter les travaux dans un bref délai, sinon on doit annuler tous les programmes. »

Devant cette demande pressante et compte tenu de la confiance dont jouit John, Opération-Secours a décidé d'envoyer une aide de 2.500 €, soit la moitié de la somme nécessaire pour remettre la ferme en état de fonctionnement. 500 euros supplémentaires ont été envoyés en septembre.

John nous a remercié en ces termes : « *Encore un grand merci à Opération-Secours et surtout à vous, Mr Paul, pour la subvention de la Ferme St Antoine. C'est vraiment très dur pour nous d'avoir affronté cette épreuve. Ce n'est pas prévu car c'est très rare qu'il y ait des pluies violentes avec de grosses grêles comme cela chez nous. Vos dons nous permettent de remonter le moral et nous encouragent beaucoup à continuer les activités tout en commençant les réparations aux infrastructures. (…).*»

Rwanda – Aide aux familles précarisées – Monique Halleux

Dans notre précédente newsletter, nous avons repris la relation que Monique Halleux a faite de son voyage au Rwanda avec son amie Bernadette Detiffe.

Nous avons également exposé l'appel urgent que Monique lançait pour aider deux sœurs qui, de 1994 à 2018, avaient secouru des jeunes sans familles à se reconstruire au Rwanda après le terrible génocide.
Ces deux sœurs cherchaient un financement pour effectuer en Inde – à défaut de pouvoir le faire au Rwanda - une greffe de moelle sur un enfant de 5 ans atteint de leucémie, Christian, hospitalisé à Kigali. Elles avaient déjà financé elles-mêmes certains examens non remboursés par la mutuelle, les frais de passeports et de visas, etc.

Opération-Secours a envoyé un montant de 2.200 euros permettant de prendre en charge une partie des frais de transport et de séjour en Inde.

En juillet 2003, Claire et Jacqueline Ausloos, les deux sœurs, nous ont écrit ceci : « *Cher Monsieur, je viens de recevoir vos coordonnées par Monique Halleux, et je m'empresse de venir vous dire un immense MERCI pour ce magnifique geste de solidarité !*

Voilà 3 mois que Christian est au Rainbow Hospital à New Delhi, avec ses parents et son petit frère. Les 3 autres enfants de la famille, ayant moins de 10 ans, sont restés à Kigali sous la surveillance du frère de Claude Kaberuka (le papa).

Maintenant il entame la 3ème phase de chimio, qui est très délicate. Yvette m'a envoyé ce matin une photo, l'enfant vient d'être mis sous perfusion; il doit rester à l'hôpital 3 ou 4 jours. Il s'agit d'un traitement qui pourrait entraîner des complications, mais on espère que ce ne sera pas le cas.

Le traitement global va encore durer 3 mois, jusqu'en octobre. C'est vous dire que votre don arrive à pic, vu que nos finances personnelles et les dons reçus des amis sont quasi épuisés.
Je serais heureuse de pouvoir vous expliquer la situation plus en détail si vous le souhaitez.

Croyez bien que ma sœur jumelle et moi sommes très touchées par votre geste de solidarité. C'est grâce à l'intervention de Monique que nous avons connu l'existence de votre association qui vient en aide aux plus démunis.
Nous vous souhaitons plein succès dans vos nobles entreprises et vous présentons nos salutations les meilleures, et toute notre reconnaissance. »

Le petit Christian restera en principe à New Delhi jusqu'à la mi-octobre. Dès que nous recevrons d'autres nouvelles, nous vous les communiquerons.

Rwanda – Dominicaines Missionnaires d'Afrique (DMA) – Foyer de Nyabwishongwezi

Sœur Epiphanie Mukabyagaju et Sœur Marie-Pascale Crèvecoeur nous ont envoyé un article particulièrement précis et complet sur le fonctionnement et les réalisations du Foyer social de Nyabwishongwezi, article que nous nous faisons un plaisir de partager dans son intégralité :

L'enseignement et l'apprentissage représentent les deux termes d'une relation entre non seulement un objet d'étude et une intelligence qui apprend, mais aussi entre des personnes. Cette relation ne peut se baser sur des rapports exclusivement techniques et professionnels, elle doit se nourrir d'estime réciproque, de confiance, de respect, de cordialité. L'apprentissage qui a lieu dans des contextes où les sujets perçoivent un sens d'appartenance est bien différent d'un apprentissage qui advient dans un cadre d'individualisme, d'antagonisme ou de froideur réciproque. (CONGRÉGATION POUR L'ÉDUCATION CATHOLIQUE **ÉDUQUER AUJOURD'HUI ET DEMAIN. UNE PASSION QUI SE RENOUVELLE, Instrumentum laboris 2014)**

Le Foyer Social de Nyabwishongwezi au Nord-Est du Rwanda reste une œuvre importante pour les Dominicaines Missionnaires d'Afrique. L'actuelle responsable est Sœur Yvonne Mukaneza et toute la communauté collabore avec elle dans la rencontre et l'accompagnement des jeunes. C'est à partir de leurs témoignages que nous avons rédigé cet article.

Après la pandémie du Covid qui avait tout arrêté, le Foyer a repris de plus belle ses activités d'encadrement des jeunes filles et garçons qui n'ont pas eu la chance de poursuivre une scolarité normale. En plus, le monde change et il est urgent de doter ces jeunes de la capacité de se présenter au mieux sur le marché du travail car les critères d'embauche sont de plus en plus sérieux. Ce Foyer social veut donc que les jeunes peu scolarisés qui le fréquentent aient une chance de devenir autonomes et bien intégrés dans la société.
Cette année, 35 jeunes sont fièrement sortis avec un certificat en mains. Les autorités et les parents en étaient ravis.

Le programme du Foyer leur a offert une formation au savoir-être, au savoir-vivre, au savoir-faire jusqu'à l'apprentissage d'un métier. Il différencie les approches : outre la couture, la broderie et le tricot, il y a aujourd'hui la possibilité d'apprendre la cuisine, la décoration, le petit élevage, le jardinage et même la boulangerie. Pour cette extension, il a fallu réaménager les locaux et agrandir l'espace. Les jeunes eux-mêmes ont participé à la construction d'une cuisine en briques traditionnelles.

…/…

Les jeunes qui ont terminé le foyer et qui ont trouvé les moyens de se procurer une machine à coudre sont intégrés facilement sur le marché.
Pour les jeunes qui n'en ont pas encore, le Foyer ouvre ses portes en dehors des heures de cours pour leur permettre d'utiliser les machines du foyer. Ceci les aide à maîtriser le métier qu'ils ont choisi.
Les filles-mères se présentent aussi pour la formation aux métiers afin de maintenir leurs aptitudes et de sortir de leur désœuvrement pour s'intégrer de nouveau dans la société.

Pour son propre financement et pour aider les plus pauvres de ces jeunes à payer leur minerval, le Foyer fonctionne même pendant les vacances. Cette année, une autre école de métiers, de niveau secondaire celle-là, tenue aussi par les Dominicaines Missionnaires, a passé commande pour les uniformes de leurs jeunes. Une belle entraide....
Sur place, il revient aux Sœurs, avec ceux qui voudront les aider, d'achever la construction de la cuisine où un four permettra de cuire du pain et des gâteaux, et d'abord de réparer la citerne (une affaire de 2000 euros) afin que l'eau si précieuse puisse arriver de nouveau sur place.

Que tous ceux qui depuis longtemps s'intéressent à ce Foyer dans le cadre d'Opération Secours soient infiniment remerciés.
Sœur Epiphanie Mukabyagaju et Sœur Marie-Pascale Crèvecoeur.

Tanzanie – Radio Kicora à Kigoma – Déo Baribwegure

Hélène et Pierre-Paul Delvaux-Ledent nous ont envoyé, le 3 juillet, des nouvelles de la Radio Kicora que Déo Baribwegure a réussi, au prix de nombreux et longs efforts, à installer et à faire fonctionner en tant que radio éducative. Voici ce qu'ils nous écrivent :

« ***La radio*** *continue à fonctionner tous les jours de 5.50h à 23h. (...) Il y a eu néanmoins des soucis à cause de la panne du générateur du pylône, rappelez-vous la lettre d'info de début avril. Nous avons trouvé la pièce, un senseur de température : il a fallu le temps que ce colis arrive d'Espagne chez nous, puis qu'il reparte par DHL vers la Tanzanie ; c'est rapide, malgré les problèmes soulevés à la douane à Dar-Es-Salam, et finalement, la pièce est arrivée dans les derniers jours d'avril à Kigoma et le générateur est reparti tout de suite. (...) Pendant tout ce temps-là, la radio fonctionnait quand il y avait du courant, puis s'arrêtait quand il n'y en avait plus. Maintenant tout est rentré dans l'ordre, mais les appareils souffrent.*
Déo se plaint des coupures de courant qui sont de plus en plus nombreuses et de plus en plus longues. Parfois ce sont des journées entières sans électricité. Cela signifie qu'il doit faire des réserves de mazout, autant au studio qu'au pylône, et il trouve que ce mazout est très cher.
Vous aurez compris que le défi énergétique est énorme. D'où l'idée qui lui est venue dernièrement de chercher s'il ne pourrait pas installer des panneaux solaires et des batteries

pour produire l'électricité dont la radio a besoin. Il est occupé à demander des devis, plusieurs devis sont déjà arrivés, d'autres sont annoncés. Ce n'est pas facile parce qu'il soupçonne certains installateurs de monter la note quand ils savent que c'est pour la radio. Bref, il sera vigilant.

L'opération carême *organisée de mains de maitre par Dominique et ses collègues à l'Institut Libre du Condroz à Ouffet a rapporté environ 2150€. Les élèves de toute l'école étaient invités, comme l'année dernière, à vendre des petits carrés de chocolat de la chocolaterie Charlemagne ; ils sont excellents. Je les ai tous rencontrés dans les classes avant l'opération, pour reparler de Kicora, raconter ce qui s'est passé en un an et dire combien la moto achetée en 2022 grâce à leur action était utile. Cette fois nous leur avons proposé de financer les 13 caméras de surveillance imposées par l'état tanzanien et pour lesquelles Déo avait dû faire un emprunt. La somme récoltée a permis de financer les deux tiers de ces caméras, c'est un excellent résultat. Nous remercions encore l'ILC St François*. »

Hélène et Pierre-Paul poursuivent leur missive ainsi : « *La semaine prochaine (Ndlr : donc à la mi-juillet),* ***l'ambassade de France*** *devrait venir à Kicora : Déo a d'excellents contacts avec cette ambassade, c'est eux qui avaient offert à Kicora une bibliothèque numérique, il y a au moins dix ans de cela. L'ambassade veut promouvoir l'enseignement du français, or, à Kicora, des cours de français se donnent depuis longtemps. Par ailleurs, début avril, Déo avait été invité par l'ambassade à Dar-Es-Salam, il avait pu y suivre une formation et l'ambassadeur lui avait signalé qu'il voulait ouvrir lui aussi une radio, semblable à Kicora, mais à Dar-Es-Salam et il demandait à Déo des « conseils ». Bref, la semaine prochaine, Déo leur fera visiter en long et en large la radio Kicora et nous espérons qu'il obtienne quelques subsides.*
L'ambassadeur de Belgique, lui, soutient des projets en Tanzanie, mais toujours de gouvernement à gouvernement. Donc, une radio privée ne fait pas l'objet de leur attention. »
Hélas, pour des raisons assez obscures, l'Ambassadeur de France n'est finalement pas venu. Il a seulement donné à Déo un texte qui a été lu à la radio Kicora, texte faisant en quelque sorte l'apologie d'une presse libre. Par ailleurs, grâce à l'Ambassade, Déo a pu envoyer un de ses journalistes à une grande réunion qui se tenait à Arusha sur le même sujet.

Enfin, Hélène et Pierre-Paul terminent leur missive sur le sujet suivant : « *Nous avons eu Déo* ***par whatsapp ce dimanche*** *(Ndlr : c-à-d le 2 juillet) et il nous a redemandé de vous dire encore une fois un grand merci pour votre soutien. Il nous a dit aussi qu'il avait pour le moment comme stagiaire une doctorante en anthropologie, une française, qui est déjà venue faire une maitrise il y a quelques mois, c'est Luana. Elle parle couramment le swaheli.*
Par ailleurs il nous a dit aussi que dans son entourage, il y a pas mal de problèmes de santé, apparemment plus de décès que d'habitude, notamment des nouveau-nés, mais pas seulement, beaucoup de problèmes cardiaques et d'allergies de toutes sortes. A la mi-mai, Juma, un des enseignants de Kicora est d'ailleurs décédé, c'était un congolais, il était là depuis le début. Déo en a été très affecté. Et donc, dit-il, « Nous avons désormais un programme de santé climatique qui passe chaque semaine à la radio. Le programme parle des causes du changement climatique, les conséquences de ce changement, et comment faire pour, au moins, atténuer les symptômes. »

Nous aussi nous vous remercions encore tous, ceux qui soutiennent Kicora mensuellement ou occasionnellement, d'une manière ou d'une autre, vous voyez que c'est utile. Nous espérons pouvoir continuer avec vous cette belle aventure de partage des savoirs et donc de développement et de paix. Ce n'est pas sans risques, mais cela en vaut tellement la peine. Au

minimum, les gens de Kigoma, grâce à la radio, n'auront pas envie de quitter leur pays pour gagner de soi-disant pays de cocagne ! »
Le 15 septembre, Hélène et Pierre-Paul ont complété ces nouvelles par diverses précisions :

L'installation de panneaux solaires et de batteries (au plomb vraisemblablement) coûteraient au minimum 28.187 euros selon les devis reçus mais 41.000 euros avec des batteries au lithium. Ce à quoi il faut ajouter des taxes (50 % en Tanzanie !). Cela fait beaucoup ! Même si l'entreprise qui a émis le devis accepte de prendre une partie en charge, Déo cherche donc des financements (Rotary de Verviers ?) Il a eu vent de ce que la Coopération technique belge, sous l'acronyme ENABEL, lancerait un projet de soutien aux femmes en Tanzanie. Or il soutient une école pour filles musulmanes afin d'éviter qu'elles ne soient mariées à 10-11 ans (voir notre newsletter n° 41 du 1er trimestre 2022 sur notre site internet). Il voudrait prolonger cette école par la création, dans le cadre de ce projet d'ENABEL, d'une Université pour femmes à Kigoma… Après tout, qui ne risque rien, n'a rien, et comme dit Déo, il ne coûte rien de demander…

Par ailleurs, la visite de l'Ambassadeur de France, prévue à la mi-juillet, n'a pas eu lieu. Néanmoins, grâce à cet Ambassadeur, Déo a pu envoyer un de ses journalistes à un congrès sur le thème de la liberté de la presse, congrès qui se tenait à Aruscha (ville du nord de la Tanzanie et capitale de la région éponyme)

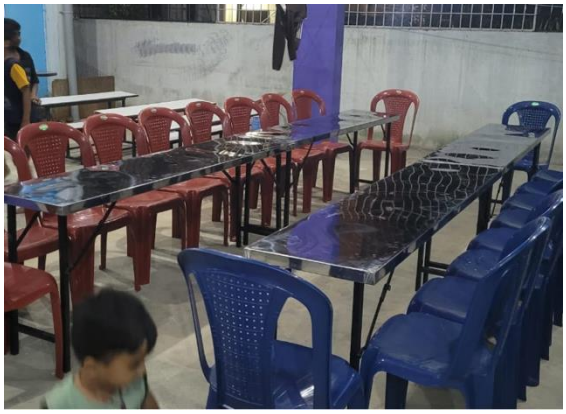
Hélène et Pierre-Paul annoncent que **le groupe vocal « Femmes, femmes, femmes et Cie » d'Olne chantera au Centre culturel de Soumagne le samedi 18 novembre à 20 heures et le dimanche 19 novembre à 15 heures et que les recettes seront versées à Kicora.**

Enfin, Hélène nous a avertis que Déo revenait en Belgique en décembre : il quitte Dar-El-Salam le 21 décembre et arrive à Bruxelles le 22. Il viendra à Liège le 23 tôt dans la matinée et repartira le 24 en journée. Nous essayerons de le rencontrer. C'est l'Université de Gand – où il a fait ses études – qui l'invite tandis qu'il loge chez un de ses amis gantois.

ASIE

Inde – Ananya à Bégur (Bangalore) – A.M. et A. De Vooght

Monsieur et Madame De Vooght, de retrour d'Inde où ils se sont rendu en début de cette année, nous ont écrit en ces termes :
« *C'est depuis 2009 que nous voyageons en Inde et que nous avons décidé d'aider les enfants d'un orphelinat, issus des bidonvilles, au point de vue scolarité en anglais. Nous aidons également cet orphelinat au niveau équipement matériel (frigidaire, lessiveuse, bancs et tables pour les petits, lits et literies complets).*
Cette année nous avons ajouté 4 tables et 20 chaises pour le confort des devoirs. En février 2023, nous y sommes allés .Nous y avons rencontré tous les enfants qui ont entre 5 et 14



ans. Nous avons rencontré les enseignantes et la direction de l'école. La scolarité se déroule correctement. Cependant, nous avons constaté que les repas préparés par l'orphelinat sont trop pauvres en protéines et que les enfants sont dès lors sous alimentés. Nous avons opté pour le paiement des repas quotidiens pour les 14 enfants de l'orphelinat. Une meilleure alimentation contribue à une meilleure forme pour les apprentissages. Nous n'avons pas voulu négliger ce point. Cela implique des frais supplémentaires que nous devons assumer. Ce coût supplémentaire pourrait, peut-être, être soutenu par Opération Secours, c'est ce que nous espérons. Nous avons besoin de votre aide...
De notre côté, nous nous sommes engagés à suivre chaque enfant jusqu'à ce qu'il ait une qualification, diplôme ou autre afin qu'il puisse assumer une vie correcte et ainsi sortir de la spirale de la pauvreté. Voilà nos souhaits. Merci à vous tous. »

Mr et Mme de Vooght au milieu des enfants qu'ils aident à grandir et à se former

André de Vooght et son épouse s'investissent énormément dans cette action d'aide à ces orphelins défavorisés : les 17, 18 et 19 novembre prochain, ils organisent chez eux (Allée des Patriotes, 7, à 7501 ORCQ) une vente de confitures et de bougies, tandis que les 9, 10 et 11 février 2024, ils vendront en « take away » des repas « indiens » au profit de leurs petits protégés.

NOUVEAUX COUPS DE POUCE

Depuis notre Newsletter n° 46 (2ème trimestre 2023), Opération Secours a transféré vers ses correspondants dans le Tiers monde un montant de 11.794 € :

3000 €	Restauration de la ferme pédagogique St-Antoine de John (Madagascar) via Revivre Développement Madagascar.
1973 €	Radio KICORA (Tanzanie) dirigée par Déo BARIBWEGURE via H. & P.P. DELVAUX
2200 €	Traitement lourd en Inde du jeune rwandais Christian, leucémique.
2046 €	Fraternité UJAMAA & CAOV au Kivu (R.D. Congo) via P. Pravin ERTZ.
2575 €	Dominicaines Missionnaires d'Afrique, dont 1300 € pour Sr M. Cl. MELOT.

MERCI POUR VOTRE SOUTIEN.

A T T E S T A T I O N F I S C A LE – Demande du SPFF

Le SPFF (Service Public Fédéral Finances) qui contrôle les dons éligibles d'une déduction fiscale, nous rappelle que cette déduction est accordée à la personne qui est à l'origine du don. Même si pour les couples, une déclaration d'impôts peut être commune, les dons que nous devons déclarer doivent être individualisés.
De plus cette année, le SPFF nous invite à compléter notre déclaration – qui inclut les nom, prénom et adresse des donateurs – en y ajoutant leur numéro national. Cette donnée, nous ne la recevons pas via l'extrait bancaire. Elle n'est pas obligatoire, mais automatise mieux le traitement par le SPFF.
Pour les donateurs, il n'y a donc aucune obligation ; il n'y a qu'un intérêt vu que si nous transmettons aussi le numéro national, le SPFF aura plus de facilité à allouer leur don et à le lier à leur déclaration pré-remplie d'impôts.
Donc, si vous le souhaitez, merci de nous communiquer votre numéro national en nous envoyant un mail à operation-secours@outlook.com, avec comme libellé « Numéro National » et les données suivantes : vos nom, prénom, adresse, numéro de compte bancaire + votre numéro national.
Toutes ces données ne seront utilisées que dans le cadre des déclarations des dons au SPFF, et de nos échanges (attestation, newsletter, bulletin).

ATTESTATION FISCALE
Pour les dons totalisant **au moins 40 € au cours de l'année civile**, les **attestations** sont délivrées **en février de l'année suivante**. Est accordée une réduction forfaitaire d'impôt de 45% sur ce total.
Sur votre versement, précisez le projet que vous désirez soutenir ainsi que vos nom, prénom, adresse officielle et, si vous le souhaitez, numéro national. Les dames mentionneront leur nom et prénom de jeune fille, si le don est effectué via le n° de compte de leur époux, ainsi que leur adresse complète.
Pour les **dons de société, indiquez le numéro d'entreprise**.
A l'occasion d'un événement heureux (mariage, naissance, jubilé…), demandez à vos amis et connaissances de témoigner leur sympathie par un don au compte d'Opération-Secours :
IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1
Signalez à notre Trésorier Paul-Henri SIMON, rue Henri-Maus, 167 – 4000 Liège ou paulhenrisimon@skynet.be les modifications à apporter sur votre fiche de donateur(trice).
MERCI

Aux donatrices et donateurs, nous adressons, au nom des bénéficiaires, nos vifs remerciements.
Grâce à vos dons, nous voudrions continuer à réaliser des projets dans les domaines de la santé et de l'éducation et ainsi apporter un avenir meilleur à de nombreux jeunes de pays en voie de développement.

Réduction de l'aide belge au développement

Le CNCD-11.11.11 rappelle à la Belgique que consacrer 0,7% de ses revenus à l'aide au développement est loin d'être un objectif budgétairement inatteignable. Au contraire, l'aide ou développement est un placement préventif qui rapporte : chaque euro qui y est investi diminue fortement les sommes à consacrer à la lutte contre les crises qui découlent du mauvais développement, entre autres les migrations économiques. Pour ces dernières, il n'existe pas encore d'instruments internationaux pour les gérer.

RGPD (Règlement général pour la protection des données)

Suivant le nouveau règlement concernant l'utilisation de données personnelles (nom, adresse postale et mail, etc.) et afin de ne pas vous être désagréable,
si vous ne souhaitez plus recevoir ce bulletin ou par mail, notre newsletter, merci de nous le signaler soit par courrier ou par mail à operation-secours@outlook.com

Visitez notre site WEB http://www.operation-secours.be
En communiquant votre adresse e-mail à emmanuel.caprasse@skynet.be
nos Newsletters vous seront transmises via Internet.

Opération Secours Asbl : n° entreprise : 0410.445.107
Compte IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1
Siège Social : rue du Laveu, 90, 4000 Liège – Trésorerie : Rue Henri Maus, 167, 4000 Liège
Rédaction : Jacques Delanaye, Paul-Henri Simon, Emmanuel Caprasse, Marc Bruyère